



## Compte-rendu

### Belgrade – Serbie - Mercredi 30 janvier 2019

#### I. Résumé du débat :

Les Français de Serbie se sont rassemblés à Belgrade dans le cadre du grand débat national.

Débat organisé par le député Frédéric Petit et le conseiller consulaire Eric Grasser, avec le soutien de l'Institut français de Serbie.

Après des réactions marquées principalement par **l'étonnement de la tournure violente** du mouvement des gilets jaunes, les participants ont échangé sur **les quatre sujets** proposés de la démocratie et de la citoyenneté, de l'organisation de l'Etat et des services publics (en débattant également de la situation du marché de l'emploi), et de la fiscalité et de la transition écologique. Ils ont partagé des points de vue variés et faisant émerger des **propositions nombreuses et diverses**.

Au moment de la conclusion les participants ont émis **trois sortes de retour** :

- une **attente** et une exigence quant aux suites qui seront données à ce débat
- une **satisfaction** d'avoir pu se rencontrer et échanger ensemble de manière respectueuse
- **quelques regrets** de ne pas avoir abordé davantage de thèmes dans le temps imparti.

#### II. Déroulement du débat

##### 1. Ouverture par le député Frédéric Petit et le conseiller consulaire Eric Grasser

- Rappel des spécificités de la circonscription, qui concerne les Français établis hors de France et couvre 16 pays d'Europe centrale, orientale et balkanique.
- Présentation du Grand Débat et de la plateforme en ligne. Un compte-rendu sera publié sur le site du député.
- Rappel des règles du débat : chacun s'exprime librement, dans le respect de l'autre. Tendre vers des désaccords fraternels.

## **2. Réactions, impressions et ressentis face au contexte de la crise des Gilets Jaunes**

**Remarque** : habitant en Serbie depuis quelques années. « Ce qui m'a frappé (sur les gilets jaunes), c'est la violence immédiate » violence organisée, dégradations et vols.

**Remarque** : « pour moi le déclencheur est le clivage entre la Province et la grande direction parisienne. C'est la majorité de la population. Il y a eu des remarques blessantes (« peste brune »). C'est la classe moyenne, avec une incompréhension centre/périphérie.

**Remarque** : problèmes de représentants (des GJ).

**Remarque** : mais la violence est relativement limitée.

**Remarque** : ce qui m'a frappé, c'est le phénomène de fake news. La seule vertu que je peux trouver à ce mouvement, c'est la réunion de ce soir.

**Remarques** : ces fractures dans les mentalités sont anciennes.

## **3. Remarques et propositions des participants**

### **Thème 1 : démocratie et citoyenneté**

**Constat** : La citoyenneté est commune à tous. « Chez les français établis à l'étranger on est un peu privilégié. Est-ce que tout le monde va participer ? » (au débat en France)

**Constat répété** : « C'est vrai qu'on n'est pas en France, on est un peu privilégiés. » (Désaccords dans la salle)

**Remarque** : Chez les Français de l'étranger il y a des expatriés et des résidents.

\*

**Question** : « Où est la ligne de fracture ? Peut-être entre ceux qui maîtrisent et ne maîtrisent pas les codes ? Ceux qui peuvent vivre bien (économiquement) mais qui se sentent en perdition ? »

**Remarque** : J'habite dans une commune en métropole. La ligne de fracture est le communautarisme : les associations sont financées par la commune mais l'information ne remonte pas.

**Proposition** : pour formaliser l'information, faire remonter la situation, une association (qui touche des subventions) devrait être soumise à un rapport moral chaque année, communiqué à l'Etat à aux forces de police.

\*

**Constat** : crise de la représentativité. Dans quelle mesure nos élus nous représentent ?

**Remarque** : c'est contradictoire, on se plaint mais on ne va pas voter.

**Remarque** : La question du vote est liée au faible engagement des jeunes dans les institutions citoyennes. Les gens sont désabusés. Le cocktail me semble détonnant.

**Autre constat** : L'abstention dans les médias est présentée comme absolument sans valeur. On peut tout à fait être abstentionniste volontaire.

**Remarque** : Aux législatives de 2017, au deuxième tour, c'est la première fois que je me suis abstenu volontairement. Les deux candidats avaient le même programme.

**Remarque** : Il y avait à un appel à se réunir pour ceux qui n'ont pas votés à la présidentielle (abstentionnistes). Ça s'appelait « Jour debout ».

**Proposition** : reconnaissance du vote blanc.

**Proposition** : vote obligatoire comme en Belgique

**Remarque** : Si le vote est obligatoire, comment le sanctionner ? Il y a un véritable clivage. Les jeunes préfèrent retourner sur leurs smartphones. Tous nos hommes politiques sont des gens qui ont fait Sciences Po.

\*

**Autre constat** : Une coupure entre les gens élus et les gens non-élus, par exemple les moyens pour voyager. Quand la politique est un métier, ça pose problème.

**Proposition** : Je pense aussi qu'il faudrait deux mandats max par niveau (maire, député, etc).

**Proposition** : Mieux contrôler l'assiduité des députés à l'Assemblée

\*

**Autre constat** : Pour moi le problème est plutôt la Ve République. 5 ans sans contre-pouvoir.

**Proposition** : peut-être faudrait-il revaloriser le Parlement, revenir à un système parlementaire comme nos voisins ou présidentiel (séparation des pouvoirs) comme aux Etats-Unis ? Mais changer.

\*

**Proposition** : vote proportionnel (mentionné plusieurs fois)

**Remarque** : Attention, en Italie il y a la proportionnelle intégrale, et il y a quand même des magouilles à la sortie et des accords et alliances de partis (pour lesquels les citoyens n'ont pas nécessairement votés).

\*

**Constat** : « A chaque fois qu'il y a un problème, on fait une loi, une taxe et une sanction. Ça change tout le temps. Il n'y a pas de stabilité. »

**Proposition** : la politique ne devrait pas être un métier. Il pourrait y avoir moins de cumul des mandats, un autre statut de la fonction public (risque de perdre son travail, comme dans le privé), et aussi que les élus aient des indemnités à la hauteur de leurs responsabilités.

**Proposition** : élargir les compétences de la Cour des Comptes, vers une judiciarisation.

## **Thème 2 : Fonctionnement de l'Etat et services publics (thèmes économiques également abordés)**

**Constat** : Problème du chômage. Paradoxe d'entrepreneur : « En France, je n'arrive pas à recruter. Pourquoi est-ce qu'on a des chômeurs et pourquoi pas des gens formés à ces métiers ? (métiers parfois

peu qualifiés). L'Etat est censé normalement former des gens pour répondre aux besoins de main d'œuvre. » (Etat, région, département, etc.)

**Remarque** : « Je pense que c'est un problème de formation professionnelle. » « Chaque année, il fallait garder un niveau de bac. On a complètement dévalorisé toutes les filières techniques. On ne doit pas pousser systématiquement tous les jeunes vers des études supérieures. »

**Remarque** : « Il y a un manque de main d'œuvre en France. Des migrants sont arrivés, parfois parqués sur des terrains » (exemple d'une commune, arrivée de migrants / réfugiés). « Ces gens ont des compétences. Il n'y avait aucun référencement de leurs compétences. Il était impossible de les embaucher. »

**Proposition** : Renforcer et encourager les formations professionnelles. Favoriser une meilleure adéquation entre les besoins économiques et l'offre de formation

**Constat** : « Nos parents nous ont poussé vers des filières hautes. C'est aussi parce qu'ils espéraient pour nous un meilleur salaire. » « Dans les Gilets jaunes, il y a aussi de nombreux travailleurs pauvres. Ça, c'est quand même un vrai problème de la France. »

\*

**Remarque** : Rappel de l'importance de la décentralisation

**Constat** : Lorsque cela fait des années que l'on ne vit plus en France, le seul lien qui reste sont les services de l'ambassade et le coût du passeport (qui a augmenté). Les services consulaires ne sont pas toujours très utiles. Cas accident et assurance, besoin d'aide juridique : « il a fallu faire des pieds et des mains. »

**Proposition** : Qu'on soit contacté de manière plus proactive (par les services de l'ambassade).

\*

**Constat** : « Par ex, je travaillais dans le secteur privé à Paris » j'ai pris un congé parental supérieur à un an. J'ai dû quitter la France pour raisons personnelles, et en partant « j'ai perdu mes droits à cette aide ». N'a bénéficié que d'un tiers de son congé parental.

**Proposition** : maintenir la portabilité (continuité) de certains droits depuis la France vers l'étranger.

\*

**Constat** : Les Français de l'étrangers sont aussi des immigrés. « Nous ne sommes pas confrontés à toutes ces lois cotées en France » (notamment sur les services aux Français à l'étranger, le consulat, le culturel, l'éducation)

**Constat** : « J'ai accédé à la nationalité française mais je m'aperçois qu'il y a beaucoup de Français en France qui n'ont plus la capacité à maîtriser les codes. » Cela pose un problème fondamental d'égalité.

**Constat** : services publics : on se rend compte à l'étranger qu'en France, on a de la chance d'avoir un service public tout à fait efficace.

\*

**Constat** : « Je pense que l'administration française marche très bien. » « Le problème est : est-ce qu'elle doit faire toutes les missions qu'elle fait ? »

**Proposition** : « On pourrait transférer des missions vers le privé. »

\*

**Constat** : « Dans la fonction publique, j'ai rencontré des gens très bien, très volontaires. » « Au-dessus, il y a des hauts-fonctionnaires, et j'ai l'impression qu'ils sont là depuis longtemps, et ils restent... ça ne dérange pas grand-chose. »

**Autre constat** : Sur le service public à l'étranger : « J'ai vu passer beaucoup d'ambassadeurs, beaucoup de consuls. Je crois qu'il y a toujours des réponses. On parle souvent des choses qui ne marche pas, mais je peux vous dire qu'il y a eu des cas de succès. »

**Remarque** : La redéfinition des fonctions du public et du privé est un sujet compliqué, notamment en ce qui concerne les lycées à l'étranger. Aujourd'hui on attend de l'administration, des services, écoles, cantines, etc, de travailler en réseau. On demande de garantir des conditions de qualité, sans fournir soi-même le service. Etre citoyen, être exigeant, ne veut pas dire être dans une approche de consommation.

### **Thème 3 : Fiscalité et dépenses publiques**

**Intervention** : « Depuis que je vis à l'étranger, je paie énormément plus, pourquoi ? »

*Suivent plusieurs remarques et explications sur le prélèvement libératoire forfaitaire passé de 20% à 30%, avec de nouvelles règles. Le député invite les participants qui ont des questions spécifiques sur ce sujet à le contacter par email pour ne pas alourdir le débat avec des sujets très techniques.*

**Intervention** : « Beaucoup de personnes Français de l'étrangers rencontre des problèmes pour ouvrir en compte en banque en France. Ils sont traités comme des terroristes ou des étrangers. »

**Intervention** : malgré tous les investissements faits et le taux de dépenses publiques, les gens ne sont pas satisfaits.

\*

**Constat** : « Qu'il n'y ait pas plus de la moitié de la population française qui ne paye pas d'impôts, ça pose un problème. » « On dit que ce qui est gratuit n'a pas de valeur. » « Ça permettrait aussi de se sentir citoyen. »

**Proposition** : élargir l'assiette fiscale, que tout le monde paye un impôt, même faible.

**Remarque 1** : « Je trouve qu'il serait dangereux de faire payer tout le monde » (pour les petits revenus).

**Remarque 2** : pas nécessaire de payer l'impôt pour avoir des droits : tous le monde peut apprécier la sécurité sociale et l'école publique.

**Remarque 3** : tout le monde paye des impôts à travers la fiscalité indirecte (TVA).

**Remarque 4** : Il est difficile de gouverner la France, avec un endettement public proche de 100% du PIB, taux de chômage, mécontentement fiscal, retraites à 62 ans.

### **Thème 4 : Transition écologique, énergie, environnement**

**Constat** : « les gens ont des problèmes beaucoup plus terre à terre. Le risque est d'avoir une image : l'écologie c'est les taxes. »

**Remarque** : « l'écologie, c'est aussi le comportement, l'éducation, c'est tous les jours. »

**Remarque** : « L'écologie, c'est avant tout des grandes décisions politiques, il me semble. Je pense qu'on est tous conscient que la terre va droit dans le mur. »

**Autre constat** : « Souvent, l'écologie est une culpabilisation. Est-ce qu'on ne pourrait pas parler de notre modèle de production ? Pourquoi produit-on autant de plastique ? » « C'est l'Etat qui a joué un rôle pour supprimer les couverts en plastique, les cotons tiges, etc. »

**Autre constat** : « Je pense qu'en termes d'éducation des citoyens, on se dit : « si moi je change tout, je ne change que 1% de la question » ça oblige à repenser l'urbanisme, la mobilité, la chaîne alimentaire... » (nombreux sujets)

**Remarque** : « Personnellement, les éoliennes, ça me pose un problème, en ce qui concerne la qualité des paysages. »

\*

**Proposition** : apporter des réponses aux problèmes environnementaux au niveau législatif et fiscal

**Proposition** : Par exemple, il serait parfaitement logique que la TVA sur les poireaux achetés au marché soit inférieure à la TVA sur les poireaux surgelés.

**Proposition** : mener des actions concertées au niveau européen et bilatéral avec les Etats partenaires.

**Proposition** : Promouvoir les circuits courts

**Proposition** : Revoir la politique fiscale, pour une fiscalité plus écologique. Par ex revenir à la taxe sur le diesel. « On a retiré la taxe suite aux manifestations, alors qu'il y avait beaucoup de choses à faire. » Autre exemple : Davantage de justice fiscale sur les entreprises telles que McDonald, qui « détruit la forêt amazonienne » pour du « bœuf pas cher »

**Proposition** : Pour une réelle politique d'urbanisme (dans les communes).

\*

**Remarque sur les propositions** : « Comment on finance ? »

**Constat** : « A l'heure du numérique, on a des outils, est-ce qu'il est normal que celui qui fait 50 km en voiture paye autant pour son essence si c'est pour les vacances ou si c'est un déplacement pour aller travailler ? »

**Proposition** : instaurer une fiscalité différenciée, par des cartes individuelles ou des crédits d'impôts.

\*

**Remarque** : « La taxation sur le gazole était pour moi une faute politique. Ça renvoie à quelque chose qui vient de plus loin. Imaginez, déjà en 1995 on parlait de la fracture sociale.

Il manque des formations pour payer ses impôts (feuille de paye, etc.). L'éducation civique à l'école ne suffit pas. Etre citoyen, ça ne s'invente pas.

Si les entreprises continuent leur croissance au détriment de l'environnement, on peut être condamnée.

Je suis persuadé que la transition énergétique est une amélioration des conditions de vie. C'est un investissement, pas un coût. (On peut aussi parler de l'évasion fiscale.)

En France, pays moderne, accueillant, on manque complètement de créativité et d'invention. Tout est trop compliqué et tout est bloqué. C'est pas assez simple, pas assez fluide. » (par l'accès aux services bancaires, l'administration...)

\*

**Constat** : Derrière la transition énergétique, il y a la question des choix de société : combien souhaitons consommer d'énergie ? combien voulons-nous avoir de frigos, de voitures, de climatiseurs ? Ce sont des choix à long-terme, à un horizon de 2050 (pas le même que pour de nombreux hommes politiques).

**Proposition** : créer des réseaux européens d'électricité, un *smart grid* européen.

#### **4. Tour de parole de conclusion et remarques sur l'intérêt du débat**

Participants exigeants, en attente des suites du débat :

- « Le débat est utile. Comment est-ce qu'on agrège tout ça ? »
- « J'ai déjà participé à beaucoup de tables-rondes, de débats... cette fois-ci, c'était plus vague. »
- « Attentes sur les suites et le rendu après le débat » (plusieurs remarques identiques à ce sujet)
- « Voir ce que ça va donner avant de juger. »
- Concernant le grand débat, « est-ce que les gilets jaunes vont y participer ? »
- « J'attends de voir les résultats. »
- « Je ne sais pas comment vous allez le faire remonter »
- « Même chose, très divertissant, mais je ne sais pas comment vous allez le remonter. »
- « Avec la participation, l'espérance grandit avec le débat qui avance »
- « J'espère qu'on ne va pas se dire : oh la la, tout ça pour ça ! »

Participants plutôt satisfaits :

- Très intéressant lorsqu'on habite la Serbie en restant lié à la France
- Très intéressant, le principe est très bien.
- Fort intéressant. Je n'ai pas tout compris, c'est la première fois que j'assiste à un débat de ce genre.
- « J'aurai préféré avoir ce débat avant les problèmes »
- « Très bon débat à avoir. Après il faut trouver le canal pour faire remonter. »
- « Débat intéressant, aussi révélateur de la société française »
- « Je pense que ce débat aurait dû avoir lieu il y a plusieurs décennies. C'est ce gouvernement qui le fait. Il y a de fortes attentes et une forte participation. Je pense que ce ne doit pas être un exercice ponctuel, mais répétitif, continu. »

- « Très positif cette réunion. Je pense qu'un travail en profondeur doit continuer par des discussions, rencontres, etc. »
- « Formidable soirée. J'attends beaucoup de la suite. »
- « Très intéressant de se réunir ici. Je vois la fréquentation de la salle, le dialogue. Je ne pense pas que ces codes sont respectés sur les ronds-points. Je pense que c'est le symptôme d'un ras-le-bol grandissant. Mais je suis assez optimiste. Aujourd'hui les jeunes sont assez dynamiques. »
- « Très content de la soirée. »

#### Regrets :

- « Un peu déçu sur les thèmes abordés, j'aurais notamment aimé parler des rapports de forces avec les grands groupes. »
- « J'aurais aimé qu'on parle plus d'Europe. »
- « Débat intéressant. Deux sujets essentiels pour moi non traités : le rapport du travail au capital, les dividendes, etc. » / « la responsabilité individuelle dans la société » (« on ne peut pas attendre tout de l'Etat, par ex si on habite loin dans un chalet ou bien à la campagne » il est difficile dans ce cas d'exiger le même niveau de services qu'en ville).
- « Je suis un petit peu frustré parce qu'on n'a pas pu aborder certains sujets »
- Aurait aimé parler de la violence de l'Etat, des *fakes news* et davantage de l'écologie.

#### Autres remarques :

- Depuis la Serbie, il y a un certain éloignement par rapport à la France. « Je trouve qu'il y a sur le sujet des gilets jaunes trop de politiquement correcte » et une « perte de sens » : « de plus en plus de consommation et de marketing politique et de moins en moins de responsabilité ».
- « Les choses étaient anticipables il y a plus de deux décennies. A l'époque, des alertes sur le territoire ont été données. Je vois difficilement comment en cinq ans on peut résoudre les problèmes déjà perceptibles il y a des dizaines d'années. »
- Le débat est utile pour la vie sociale. « C'est comme dans un couple, si on ne se parle plus, s'il n'y a plus de dialogue, c'est la fin du couple. » « Il faut de l'innovation et de la créativité. Si ce débat peut apporter ces choses, les choses vont s'améliorer. Il faut que les gens comprennent le jeu démocratique, qui n'est pas forcément de tout casser. »
- Avec le budget de l'Etat, c'est un peu comme dans un couple : ce n'est pas sérieux tant qu'on n'a pas parlé d'argent et des comptes (vision à plus long-terme).